

Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

Normandie

BSV n°07 - 28 juillet 2017



Animateur référent

Benoit COIFFIER FREDON BN 02.31.46.96.54 06.77.60.09.73 b.coiffier.fredonbn@orange.fr

Animateur suppléant

Paul BECART FLORYSAGE 02.35.95.97.07 paul.becart@astredhor.fr

Directeur de la publicationDaniel GENISSEL
Président de la Chambre

régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.





Ce bulletin a été rédigé à partir d'observations ponctuelles et/ou de relevés de pièges réalisés par la FREDON de Basse-Normandie, le CREPAN, des collectivités, des paysagistes et des jardiniers amateurs.

L'essentiel

Pour l'essentiel de ce mois de juillet, nous observons des conditions sanitaires plutôt bonnes avec peu de ravageurs et de maladies.

En espaces verts, on notera la présence de chenilles de pyrale du buis sur les zones infestées et des attaques d'adultes d'otiorhynque.

Dans les jardins, ce sont des chenilles défoliatrices qui sont observées dans les plantations de choux, des attaques de chenilles de noctuelles terricoles. La pression fongique reste principalement faible à part des cas d'oïdium sur courgette.

La faune auxiliaire est toujours bien présente et fait son travail de régulation là où elle est présente.

Vous trouverez joint à ce BSV une <u>note nationale BSV</u> sur le Scarabée japonais *Popillia japonica*.

<u>Météorologie</u>

Les conditions climatiques de ce mois de juillet ont été bonnes mis à part le temps grisâtre de cette dernière semaine.

Les températures moyennes sont au-dessus des normales de saison.

Les pluviométries moyennes restent en dessous des normales de saison hormis les zones qui ont subi des pluies orageuses.

Vous trouverez ci-dessous les moyennes de températures et de pluviométries pour la Normandie jusqu'au 27 juillet inclus.

Juillet	Température moyenne (en °C)	Normale de saison (en °C)	Pluviométrie moyenne (en mm)	Normale de saison (en mm)
Caen	18,4	17,4	13,4	44,8
Argentan	18,8	17,6	25,5	50,4
Pont-Hébert	18	17	37,3	51
Evreux	19,5		19	
Buchy	18,1		46	



Source: données météo CRAN

Espaces Végétalisés et Infrastructures

Massifs/Fleurs

• Géranium

o Fuligo septica:

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des cas de *Fuligo septica* ont été observés sur géranium.

<u>Secteur d'observation :</u> Calvados (14)

<u>Facteurs de risques</u>: c'est un champignon myxomycète courant que l'on trouve généralement sur des débris de végétaux mais aussi sur des végétaux vivants. Ceux-ci ne servent que de support, aucun dégât n'est à craindre sur la végétation.





Fuligo septica sur géranium

Arbustes/Rosiers

• Buis

Pyrale du buis (Cydalima perspectalis) :

<u>Stade de développement observé</u>: des nouvelles chenilles sont constatées. Ces chenilles sont issues des accouplements d'adultes qui ont commencé en semaine 24 (premiers relevés positifs de piégeage).

Dégâts observés - incidence : des débuts de défoliations sont observés.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14)

<u>Facteurs de risques</u>: les chenilles vont continuer à se développer provoquant ainsi une défoliation des buis touchés.

Méthodes prophylactiques : il n'y a pas de méthode prophylactique efficace.



Chenille de pyrale du buis

Divers végétaux

o Otiorhynque:

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des dégâts d'otiorhynques adultes sont constatés sur le feuillage d'un panel de végétaux (laurier, olivier, troène, ...). Les feuilles sont dévorées, en commençant par les bords extérieurs. Elles prennent alors un aspect caractéristique : le bord des limbes foliaires est découpé en encoches régulières formant une crénelure marquée.

<u>Secteur d'observation :</u> Calvados (14)

<u>Facteurs de risques</u>: les dégâts des adultes sont juste d'ordre esthétique. Ce sont les larves qui causent le plus de dégâts en se nourrissant des racines et de la partie vivante de la base des troncs.



Attaque d'otiorhynque

Méthodes prophylactiques :

- utilisez des barrières physiques gluantes ou collantes sur le tronc des plantes infestées.
- un travail du sol en hiver aux pieds des végétaux infestés expose les larves à l'air libre. Elles se retrouvent confrontées au froid et à la pression des prédateurs.

Arbres

Marronnier

Mineuse du marronnier (Cameraria ohridella) :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> les dégâts de mineuse sont de plus en plus visibles. L'intensité des attaques est en augmentation et est variable selon les sites.

Secteur d'observation : toute la région

<u>Facteurs de risques</u>: les générations s'enchainent et continuent à coloniser les arbres.

• Platane

o Oïdium sur platane (Microsphaera alni):

<u>Dégâts observés – incidence :</u> présence d'un feutrage blanchâtre sur jeunes pousses de platane.

<u>Secteur d'observation</u>: agglomération caennaise (14)

Facteurs de risques : aucun

Suivi piégeage de la Pyrale du Buis en Normandie



8 collectivités du réseau Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures et 11 établissements de la filière Cultures ornementales participent à ce dispositif de piégeage réalisé en partenariat avec le BSV Cultures ornementales. Les pièges ont été installés semaine 17.

			Piégeage de la Pyrale du buis			
		Calvados	Manche	Orne	Seine-Maritime	Eure
	BSV Cultures Ornementales	3 établissements	1 établissement	1 établissement	5 établissements	1 établissement
BSV JEVI		1 collectivité	1 collectivité	2 collectivités	1 collectivité	3 collectivités
Relevé n°1	Semaine 18	0	0	0	0	0
Relevé n°2	Semaine 19	0	0	0	0	0
Relevé n°3	Semaine 20	0	0	0	0	0
Relevé n°4	Semaine 21	0	0	0	0	0
Relevé n°5	Semaine 22	0	0	0	0	0
Relevé n°6	Semaine 23	0	0	0	0	0
Relevé n°7	Semaine 24	15	0	0	0	0
Relevé n°8	Semaine 25	30	0	0	0	0
Relevé n°9	Semaine 26	50	0	0	0	0
Relevé n°10	Semaine 27	12	0	0	0	0
Relevé n°11	Semaine 28	6	0	0	0	0
Relevé n°12	Semaine 29	5	0	0	0	0
Relevé n°13	Semaine 30	0	0	0	0	0

Les piégeages ont eu lieu sur le même site.

Jardins d'amateurs

Potager

• Choux

Chenilles défoliatrices :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> les dégâts de défoliation de chenilles de piéride du chou et de la rave sont en augmentation.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: avec le développement des chenilles, les dégâts peuvent être très importants.

<u>Méthodes prophylactiques</u>:

- la pose d'un filet anti-insecte est un moyen de protection très efficace
- intervenez manuellement avec une surveillance très régulière en écrasant les pontes et les chenilles
- favorisez la faune auxiliaire. Certains micro-hyménoptères parasitoïdes viendront pondre à l'intérieur des chenilles
- dans la littérature, on trouve l'association des choux avec des plantes qui ont un effet répulsif sur les piérides comme les tomates, la sauge, l'absinthe, le thym, la mélisse.

Piéride du chou:









Ponte

Jeunes chenilles

Chenilles

Chenilles en fin de développement

Piéride de la rave :







Chenille

Courgette

o Oïdium:

<u>Dégâts observés – incidence :</u> malgré des conditions climatiques plutôt saines, les cas d'oïdium sur courgette sont en augmentation.

Secteur d'observation : toute la région

<u>Facteurs de risques</u>: en cas de forte attaque, la croissance des plantes est bloquée et il s'en suit une réduction de production. Contrairement à la plupart des champignons, il se développe en périodes chaudes et sèches. Il est dispersé par le vent et les insectes.

<u>Méthodes prophylactiques</u>: éliminez rapidement les premières feuilles attaquées en prenant soin de les mettre directement dans un sac plastique afin d'éviter de disséminer des spores. Ne les mettez pas au compost.



Début d'attaque d'oïdium sur courgette

Concombre

Acarien :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> attaque d'acariens sur concombre sous abris. Les symptômes sont caractérisés par de nombreuses et minuscules taches chlorotiques sur et sous les feuilles, allant jusqu'au jaunissement lors de la pullulation.

Secteur d'observation : Calvados (14)

Facteurs de risques : les acariens aiment les conditions sèches

Méthodes prophylactiques :

- pratiquez la brumisation ou le bassinage pour augmenter l'hygrométrie et créer des conditions défavorables au développement de l'acarien dès l'implantation de la culture en période chaude.
 - surveillez l'apparition des premiers foyers et éliminez les feuilles atteintes.
 - implantez des bandes fleuries pour attirer la faune auxiliaire prédatrice des acariens.
 - désinfectez les abris, outils et matériel de cultures en cas d'infestation
 - intégrer des cultures peu sensibles dans la rotation.





Attaque d'acariens sur concombre

• Poireau

o Rouille:

<u>Dégâts observés – incidence :</u> quelques plants de poireaux présentent une sporulation de couleur orange sur le feuillage.

Secteur d'observation : agglomération caennaise (14)

<u>Facteurs de risques</u>: la plupart du temps, les dégâts sont faibles ou présents sur les vieilles feuilles non consommées. Un temps humide avec présence d'eau liquide est favorable à la maladie.

Méthodes prophylactiques : préférez les arrosages le matin.



Rouille sur poireau

• Pomme de terre

Mildiou (Phytophthora infestans):

Dégâts observés - incidence : le réseau d'observation ne fait pas état de présence de taches de mildiou.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: les conditions actuelles (températures douces et humides) sont favorables au développement de la maladie.

Tomate

Mildiou (Phytophthora infestans):

Dégâts observés – incidence : le réseau d'observation ne fait pas état de présence de taches de mildiou.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: les conditions actuelles (températures douces et humides) sont favorables au développement de la maladie.

• Toutes cultures

Altise :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> les feuilles (chou, navet, radis, ...) sont criblées de petits trous ronds. Les dégâts sont observés dès le stade plantule et peuvent survenir tout au long de la vie du légume.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : conditions sèches

<u>Méthodes prophylactiques :</u>

- évitez les excès d'azote
- semez/plantez le plus tôt pour permettre un bon développement et une meilleure résistance lors des vols de juin à août
 - pratiquez des bassinages réguliers qui gêneront le développement des altises
 - binez régulièrement afin de détruire les pontes
 - faire des travaux du sol en automne pour perturber le cycle de développement



Dégâts d'altise sur chou

Noctuelles terricoles :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des attaques de noctuelles terricoles sont constatées sur chou, poireau, salade. Ces larves sont issues de plusieurs espèces de lépidoptères dont les adultes de couleur terne ont une activité nocturne. Ces chenilles ont une vie aérienne durant les premiers stades de développement puis souterraine en fin de développement.

Le jour, les chenilles s'abritent dans le sol au pied des plantes. Elles s'alimentent la nuit souvent en remontant vers la surface. Les dégâts les plus importants sont les sectionnements des collets des jeunes plantations.



Noctuelle terricole

Secteur d'observation : Calvados (14)

Facteurs de risques : important.

Méthodes prophylactiques :

- la pose d'un filet anti-insecte est un moyen de protection très efficace
- favorisez la faune auxiliaire. Oiseaux, taupes et carabes se nourriront des chenilles, tandis que les chauves-souris chasseront les papillons.
- lors d'une attaque, essayez d'intervenir manuellement avec une lame en fouillant le sol sur quelques centimètres tout autour des plantes touchées.
 - dans la littérature, certaines plantes ont un effet répulsif : absinthe et tanaisie.

Gastéropodes :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> les dégâts de limaces et escargots sont toujours présents avec attaque sur plusieurs espèces de plantes mais restent stables par rapport au mois dernier.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: des conditions humides favoriseront les risques d'infestation.

<u>Méthodes prophylactiques</u>: il est important de maintenir une faune auxiliaire diversifiée: insectes, reptiles, amphibiens, oiseaux, petits mammifères, araignées et parasites de limaces (nématodes, mouches, ...).

Verger

Pêcher

o Cloque du pêcher:

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des symptômes de cloque du pêcher sont observés. La maladie se caractérise par des feuilles qui s'épaississent, se cloquent, s'enroulent, deviennent cassantes et prennent une couleur variant du blanc jaunâtre au rose-rouge, puis se dessèchent.

Secteur d'observation : Calvados (14).

<u>Méthodes prophylactiques</u>: actuellement, toute intervention sur les feuilles est inutile. Pour cette maladie, il faut anticiper soit lors de la chute des feuilles à l'automne soit juste avant le débourrement au début du printemps.

• Pommier

Carpocapse du pommier (Cydia pomonella) :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des adultes sont piégés.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: les conditions climatiques sont favorables à l'accouplement, la ponte et aux éclosions. Autour du trou d'entrée de la chenille, on observe une zone rongée, prolongée par une galerie en spirale jusqu'à l'intérieur du fruit. Les fruits finiront par tomber naturellement.



« Piqûre » de carpocapse

o Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*):

<u>Dégâts observés – incidence :</u> une présence de puceron cendré est encore notée.

Secteur d'observation : toute la région.

<u>Facteurs de risques</u>: les populations sont en diminution grâce à l'action de la faune auxiliaire. De même, la présence des pucerons cendrés ailés se généralise au sein des foyers, signe d'une migration prochaine vers le plantain.

Tavelure (Venturia inaequalis):

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des taches de tavelure sont identifiées.

Secteur d'observation : toute la région

Facteurs de risques : lorsque des taches de tavelure sont détectées, il y a des risques de contaminations secondaires. Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

Dans les vergers où aucune tache n'est présente, le risque tavelure est théoriquement terminé.

<u>Méthodes prophylactiques :</u> supprimez et éliminez immédiatement toutes les feuilles et les fruits touchés.



Tavelure sur pomme

• Poirier

o Rouille grillagée du poirier (Gymnosporangium sabinae) :

<u>Dégâts observés – incidence :</u> des attaques de rouille grillagée du poirier ont été constatées dans le Calvados.

Secteur d'observation : Saint Etienne la Thillaye (14)

Source: D. JARDEI

Facteurs de risques : cette maladie est provoquée par un champignon pathogène nécessitant la présence de deux hôtes afin d'effectuer son cycle. L'hôte principal est le genévrier, *Juniperus spp.* et l'hôte secondaire est le poirier. Les premières taches de la rouille sont jaunes et apparaissent sur la face supérieure des feuilles de poirier dès la fin mai. Ces taches vont ensuite s'élargir et prendre une coloration orangée puis rougeâtre. Vers juillet-août, sur la face inférieure des feuilles, se forment des boursouflures ou tumeurs dont l'extrémité est constituée d'un réseau de filaments.

Lorsque l'attaque est précoce, des risques de défeuillaison des jeunes poiriers sont à prévoir ainsi qu'un ralentissement de croissance.

<u>Seuil de nuisibilité</u>: à ce stade de végétation, il n'y a pas de risque pour les poiriers contaminés.



Source: D. JARDEL

Rouille grillagée du poirier

Auxiliaires

La faune auxiliaire est bien présente et en quantité dans l'ensemble des jardins et espaces végétalisés. Nous observons de nombreux micro-hyménoptères, des carabes, des syrphes, des chrysopes, des coccinelles à tous les stades.



Larve de chrysope



Carabe



Momies de pucerons

Zoom sur....

Une collectivité du Calvados nous a fait remonter une photo d'une de ses administrées croyant être en

présence d'un insecte nuisible.



Chenilles de paon du jour

Pas d'inquiétude à avoir, nous sommes ici en présence de chenilles de Paon du jour. Ces chenilles sont très variables suivant leurs différents stades. On peut observer sur cette photo, une robe noire brillante ornée de rangées de soies épineuses agrémentées de séries de points blancs sur chaque segment. Ces chenilles sont d'une totale innocuité (non urticantes et non vulnérantes).

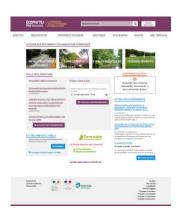


Papillon Paon du jour

Portail ECOPHYTO PRO en JEVI

Dans le cadre du plan ECOPHYTO, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant <u>www.ecophytozna-pro.fr</u>



Site internet: Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les Jardiniers amateurs et leurs permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant <u>www.jardiner-autrement.fr</u>

Crédit photos: FREDON Basse-Normandie





Note nationale BSV



Scarabée japonais

Popillia japonica



Syn.: Hanneton japonais

Filières végétales concernées

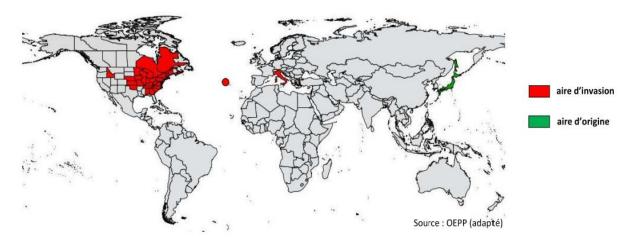
Jardins et espaces verts (dont les gazons), forêts, productions horticoles ornementales, viticulture, arboriculture fruitière (dont les arbustes à petits fruits), grandes cultures (maïs, prairies permanentes), cultures légumières.

<u>Distribution géographique et réglementation</u>

Originaire du nord du Japon et de l'Extrême-Orient de la Russie (uniquement des îles Kouriles), *P. japonica* a d'abord été découvert aux USA, dans le New Jersey, en 1916. Il est probablement entré aux États-Unis au stade larvaire avec des bulbes d'iris. Ce ravageur réglementé de quarantaine a été trouvé sur l'île Terceira, aux Açores, au Portugal dans les années 1980. Sa capacité d'adaptation à de nouveaux biotopes et sa dynamique de population ont favorisé son établissement sur cette île et, par la suite, sur trois autres îles açoriennes.



P. japonica a été signalé pour la première fois en Europe continentale en 2014, dans les régions de Lombardie et du Piémont en Italie. Cet arthropode est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il est par ailleurs listé en annexe IAII de la directive 2000/29/CE du 8 mai 2000 modifiée (organisme polyphage présent sur le territoire de l'UE). A ce titre, cet organisme nuisible est interdit d'introduction et de circulation sur le territoire de l'UE.



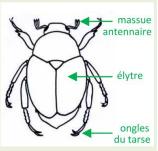
Situation en Italie

L'éradication de *Popillia japonica* en Italie n'est aujourd'hui plus possible.

Suite à l'audit mené en septembre 2016 pour évaluer la situation et les mesures prises par les autorités Italiennes, la Commission européenne conclue que la stratégie d'enrayement mise en place par les autorités Italiennes, qui vise à limiter la dissémination naturelle de *Popillia Japonica* en diminuant la taille des populations, ne permettrait pas de contenir l'organisme nuisible. Par ailleurs, des lacunes ont été identifiées dans la mise en œuvre de la réglementation visant le contrôle des mouvements de végétaux en dehors de la zone délimitée. Les autorités Italiennes ont répondu aux recommandations de la Commission concernant la mise en œuvre de mesures d'éradication dans les zones tampon et le contrôle des mouvements de végétaux à partir des zones délimitées. Cependant la situation italienne reste inquiétante.

Carte d'identité

- P. japonica est un coléoptère : les ailes antérieures sont transformées en élytres
- P. japonica est un Rutelidae: la massue antennaire est formée de 3 feuillets mobiles, les ongles des tarses postérieurs sont inégaux





Scarabée japonais au stade adulte

Adulte

Environ 10 mm de long et 6 mm de large. Abdomen, thorax et tête vert métallique. Elytres brun cuivré.

Touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.

Larve



Larve de type melolonthoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté)



Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal disposée en forme de V



Scarabée japonais au stade larvaire et nymphal

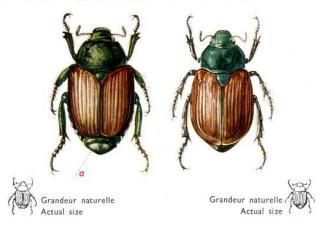
Confusions possibles

Popillia japonica peut être confondu avec plusieurs coléoptères Rutelidae présents en France, notamment avec le hanneton des jardins Phyllopertha horticola mais aussi Anomala dubia ou Mimela junii.





Malgré une coloration assez similaire (tête et thorax vert métallique, élytres brun cuivre), Popillia japonica peut être différencié des espèces proches par la présence de dix touffes latérales de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen et de deux touffes au niveau de la face dorsale du dernier segment abdominal.



a : Frange de poils dorés aux derniers segments de l'abdomen — seulement chez A. Fringe of golden hairs on lower segments of abdomen - only on A.

Shiny golden-green thorax, strong legs.

A: Thorax vert doré brillant, pattes fortes. B: Thorax vert sombre mat, pattes plus grêles. Dullish dark green thorax, thinner legs.

Fig.: OEPP

Nom en français Nom en latin Nom en allemand	Hanneton commun Melolontha melolontha Feld-Maikäfer	Hanneton de la St. Jean Amphimallon solstitialis Junikäfer / Brachkäfer	Hanneton horticole Phyllopertha horticola Gartenlaubkäfer
Dessin de l'insecte adulte			
Longueur adulte	25 - 30 mm	15 - 19 mm	8 - 10 mm
Longueur larves			
- été, 1 ^{ère} année	10 - 20 mm	10 - 30 mm	10 - 20 mm
- automne, 2 ^{ème} année	30 - 35 mm		
- printemps, 3 ^{ème} an.	40 - 50 mm		
Cycle de développement	3 ans	2 ans	1 an
Vol	mi avril à début mai	juin à août	début mai à début juin
Vol	vol du soir	vol du soir	vol de jour
		 	

D'après l'office phytosanitaire cantonal de Neuchâtel (Suisse)

Biologie

P. japonica hiverne dans le sol au stade larvaire. Au printemps, les larves consomment des racines, puis se nymphosent. Les adultes émergent entre fin mai et début juillet, s'alimentent du feuillage d'un vaste éventail de plantes et s'accouplent. Les femelles pondent dans le sol. Les larves nouvellement écloses se nourrissent de petites racines. A l'automne, elles s'enfouissent plus profondément dans le sol et cessent de s'alimenter. Il y a normalement une seule génération par an.

Plantes hôtes et symptômes

Très polyphage, P. japonica se nourrit de près de 300 plantes réparties dans 79 familles botaniques, dont des adventices. Des dégâts économiques ont été enregistrés sur plus de 100 espèces cultivées. Par les plantes hôtes, citons les genres Acer, Aesculus, Betula, Castanea, Juglans, Malus, Platanus, Populus, Prunus, Rosa, Rubus, Salix, Tilia, Ulmus, Vitis. Aux Etats-Unis et au Canada, le hanneton japonais est un important ravageur de cultures fruitières au stade adulte et des gazons au stade larvaire. Les larves se nourrissent également des racines de nombreux légumes et plantes ornementales. Au Japon, la gamme d'hôtes semble être plus restreinte qu'en Amérique du Nord.



- Sur les racines des plantes-hôtes, les larves provoquent des dégâts alimentaires dont les symptômes ne sont pas spécifiques
- Sur les parties aériennes des plantes-hôtes, les adultes se nourrissent des tissus végétaux entre les nervures foliaires, ne laissant qu'un squelette de feuille à l'aspect de dentelle (photo ci-contre)





Spécimen adulte de Popillia japonica / Morsure des pétales d'une rose





Gazon infesté par des larves de Popillia japonica, déterrées par des animaux prédateurs / Sondage larvaire dans une prairie

Mesures de gestion des risques

P. japonica n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiosurveillance dans le domaine végétal en métropole. Les adultes peuvent être facilement détectés à l'œil nu et capturés à la main.

En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL ou la FREDON de votre région.

Réalisation de la fiche : DGAL-SDQSPV (J. Jullien)

Sources bibliographiques: CABI, OEPP, ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV

Edition: juin 2017

Crédits iconographiques :

- Cartographie: CABI, invasive species compendium.
- Photos p. 1 : Ronald S. Kelley, Vermont Department of Forests, Parks and Recreation, Bugwood.org Photos p. 2 : ANSES-LSV, OEPP
- Photos p. 4: hg (J-C. Streito, ANSES-LSV), mg (David Cappaert, Michigan State University, Bugwood.org), md (Clemson University USDA Cooperative Extension Slide Series, Bugwood.org), bg (M.G. Klein, USDA Agricultural Research Service, Bugwood.org, bd (OEPP), médaillon (David Cappaert, Michigan State University, Bugwood.org)